



REVUE DE
PRESSE

RÉVÉLATEURS

PORTRAITS D'AGENCES PHOTOS

ANAÏCK BOURHIS - SANCHO & CO



L'INTERVIEW PHOTO

Rencontre avec Anaick Bourhis, réalisatrice de "Révélateurs, Portraits d'Agences Photos"

 Ericka Weidmann 14 Septembre 2020

Temps de lecture estimé : 20mins

Une série documentaire consacrée aux agences et collectifs photo vient d'être réalisée par Anaick Bourhis. Découvrez ce qui se cache au sein du service photo de l'AFP, au cœur de l'agence VU* et de la maison de photographes Signatures ou encore plongez dans l'univers du collectif Tendance Floue. C'est à travers cette série de 6 épisodes, que la réalisatrice nous dévoile le monde des Agences. Avant sa sortie, nous avons rencontré Anaick Bourhis. Interview.

"À chaque fois c'est le même métier, mais avec des solutions différentes. Ce que j'ai ressenti en réalisant ce documentaire, c'est une générosité incroyable, un amour du métier. Et c'est l'envie de faire et de s'en sortir qui m'a beaucoup impressionnée."



Anaick Bourhis est réalisatrice mais aussi iconographe dans l'édition depuis plus de 20 ans, et à ce titre, elle connaît bien le monde des agences et des collectifs. Lorsqu'en 2017 elle découvre la première tribune publiée dans Libération et signée par un regroupement d'agences (aujourd'hui réunies en structure nommé CLAP), sur les problématiques de montants et de délais de paiement, ou encore sur le manque de valorisation des photographes vivants travaillant en France, elle décide de réaliser une série documentaire sur une profession en danger. Elle confie son projet à un producteur, Antoine Martin, à la découverte de la situation des photographes, comparée au secteur du cinéma ou de la musique par exemple. Mûe par la volonté d'agir pour apporter plus de visibilité, la réalisatrice a entamé ce documentaire dans le but de montrer le travail des photographes à travers leurs agences. 6 agences et collectifs ont donc été choisis pour leur singularité : AFP, Hémis, Roger-Violet, Signatures et VU*.

26 minutes par épisodes pour découvrir les coulisses de ces agences, à travers des entretiens avec toute la chaîne du métier jusqu'aux photographes.

Une série de 6 documentaires, diffusés sur France 3 et Museum Tv, dès cet automne 2020



 **Documentaire** 6 agences à la loupe

Anaïck Bourhis, la réalisatrice, nous entraîne à la découverte des agences photos (Vu, Signatures, AFP, Hemis, Tendances floues et Roger-Viollet) que le grand public connaît peu ou mal. Chaque structure est particulière, possède sa ligne éditoriale, son modèle économique. Elles ont toutes en commun l'enthousiasme et la passion du métier. Dans un monde en pleine mutation, les agences se battent et réinventent les modes narratifs. Cette série de six documentaires de 26 minutes calibrés pour une diffusion sur France 3 souffre d'une programmation aléatoire. Pour ne pas manquer les six épisodes –tous passionnants–, une seule solution: rendez-vous sur le site [Sancho&Compagnie](http://Sancho&Compagnie.com), le producteur plein d'audace qui a pris le risque de financer ces documentaires. À vos cassettes!*

** Expression utilisée au siècle dernier.*

Anaïck Bourhis : Révélateurs, Portraits d'agences photos



Anaïck Bourhis, « Révélateurs », 2020 © France Télévision - Museum Tv et Sancho & C° © septembre 2020

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE - 3 NOVEMBRE 2020



Une agence photo c'est une succession de métiers et de savoir-faire qui œuvrent pour donner la plus grande visibilité aux photographes. Chaque agence est particulière : par sa relation avec les photographes qu'elle représente, par sa ligne éditoriale, son mode de fonctionnement et par son modèle économique.

À l'aube des années 2000, Une révolution technologique a bouleversé les équilibres. À la photo argentique s'est substitué un processus entièrement immatériel et numérique, de la prise de vue, de son traitement, de son exploitation. À cette première mutation technologique s'est ajoutée l'arrivée d'internet et l'apparition d'une concurrence désormais mondialisée.

Les agences photographiques ont dû trouver des solutions innovantes pour faire valoir leur travail et protéger les droits des photographes. Et le résultat est palpable : jamais la photo ne s'est si bien exposée, démontrant la richesse de la production malgré une économie incertaine.

Réalisée par Anaïck Bourhis, la série documentaire « Révélateurs » dresse le portrait d'un milieu professionnel et artistique en pleine mutation tout en perpétuant une certaine idée de la photographie d'auteur. Chaque épisode de la série suit des photographes sur le terrain, du festival de Cannes à l'intimité du labo photo, et pousse la porte de l'agence photo pour suivre le cheminement des photographes. Chaque épisode dévoile la relation créative entre les photographes et l'équipe éditoriale de l'agence.

Révélateurs

Une série documentaire réalisée par Anaïck Bourhis

Une coproduction France Télévision – Museum Tv et Sancho & C° © septembre 2020

L'ensemble des documentaires sera disponible dans un superbe coffret DVD le 12 novembre prochain.

[La série entière est également visionnable en ligne.](#)



Télérama

Têtes d'affiche

Au bon buzz

DERRIÈRE L'OBJECTIF

Six reportages dévoilent les rouages du métier de photographe et des agences de presse.

Nombre d'agences photographiques qui, dans les années 1990, faisaient de Paris la plaque tournante des images de presse ont disparu. En subsistent quelques-unes qu'Anaïck Bourhis s'est empressée de filmer. Sa série *Révélateurs* nous entraîne dans les coulisses de six d'entre elles (VU, AFP, Hemis, Signatures, Tendance floue, Roger-Viollet) et en décrypte le fonctionnement, les styles propres, les engagements envers les photographes et les clients. En un mot, elle dévoile les dessous d'un métier mal connu.

Ces reportages de vingt-six minutes invitent à découvrir, par exemple, l'énorme machine AFP ou à écouter un de ses photographes, Patrick Baz, qui raconte comment la guerre a fait de lui un reporter, mais l'a aussi brisé. Dans la séquence consacrée à VU, nous suivons le portraitiste Richard Dumas dans sa chambre noire, où il relate l'histoire de son portrait légendaire de Keith Richards, le visage caché par un nuage de fumée. La joyeuse et énergique bande du collectif Tendance floue partage ses réflexions sur l'acte photographique et sur sa manière d'expérimenter de nouvelles formes de narration. Ces membres évoquent *Azimuth*, dernière œuvre collective, pour laquelle chacun est parti marcher neuf jours avant de passer le relais au photographe suivant. Quant à la mythique agence Roger-Viollet, elle est restée dans son jus, faisant définitivement partie de notre patrimoine visuel... Une série captivante qui nous fait découvrir un univers de passionnés de l'image, en voie de disparition. – **F.C.**



| *Révélateurs*, portraits d'agences photos, d'Anaïck Bourhis | Coffret Sancho & Co (30 €)
| Les films sont en ligne sur sanchoetcompagnie.fr (location 72 heures, 19,99 €).

Iconographe depuis plus de vingt ans, Anaïck Bourhis vient de passer de l'autre côté de l'image pour réaliser une série documentaire sur l'AFP, Hemis, Roger-Viollet, Signatures, Tendance floue et l'agence VU'. Avec la volonté de faire connaître les professionnels qui accompagnent les photographes au quotidien, depuis les zones de conflit jusqu'à leurs projets artistiques.

TEXTE: ÉRIC KARSENTY

Les agences photo révélées

Le monde des agences de photographes demeure méconnu du grand public et alimente les fantasmes de ceux qui souhaiteraient en faire partie. C'est également un univers qui recouvre une grande diversité de métiers, de pratiques et de cultures. Et c'est bien toute cette richesse qu'a voulu montrer Anaïck Bourhis, iconographe chez Gallimard depuis plus de vingt ans, en réalisant six documentaires de

vingt-six minutes en coproduction avec France 3 et la chaîne Museum.

Intitulée *Révélateurs*, la série nous permet de pousser la porte des agences, d'entrer dans les coulisses et d'accompagner les photographes sur le terrain. C'est ainsi qu'on se retrouve au Festival de Cannes avec Cyril Zannettacci, de l'agence VU', sur un shooting studio, puis sur la Croisette à la recherche d'images d'ambiance,

ou encore dans la chambre noire de Richard Dumas qui raconte l'histoire d'un de ses portraits fétiches. On accompagne Yohanne Lamoulère, de Tendance floue, dans les rues de Marseille. On la voit interpellier un garçon pour le photographier. On prend alors conscience de sa détermination et on comprend mieux ses images. On croise trois photographes de Signatures – Sophie Brändström, Florence Brochoire et Florence Levillain au festival



MISE AU POINT



EDITING DU DOSSIER DE MATHIEU Farcy, de l'agence SIGNATURES, POUR LE PRIX NIÉPCE 2019.



Les femmes s'exposent, à Houlgate. Et on réalise l'importance des femmes dans cette « maison de photographes ». On écoute Patrick Baz, qui a beaucoup photographié la guerre pour l'AFP, nous raconter ses shoots d'adrénaline et le syndrome de stress post-traumatique qui s'ensuivit. On se balade en Corse et en Aquitaine avec Camille Moirenc et Patrice Hauser, deux membres d'Hemis, amoureux de leur région qu'ils photographient sans relâche. Enfin, on plonge dans les boîtes magiques de Roger-Viollet pour faire revivre des époques oubliées, avec en bonus des films de l'INA qui donnent la parole aux créateurs de cette précieuse agence patrimoniale.

JEU DES 7 FAMILLES

« **Filmer les photographes et les écouter raconter leurs histoires était important parce que le public est curieux de cette expérience, et parce qu'elle est en fait très peu connue**, explique Anaïck Bourhis. **Même au sein des agences, les gens ont découvert comment les photographes travaillaient sur le terrain!** » Mais l'ambition de la série *Révélateurs* est aussi de présenter les femmes et les hommes qui accompagnent les photographes. Montrer que ces auteurs ne sont pas toujours seuls, et que leur entourage est éminemment précieux. C'est ainsi que l'on découvre comment l'AFP vérifie l'authenticité des fichiers grâce à un logiciel unique au monde. On fait aussi connaissance avec les personnes chargées du choix des images (editing), des informations qui permettront de les retrouver (indexation), ainsi qu'avec toute la logistique propre à chaque structure. Car « **chaque équipe a une typologie, des comportements et des éléments de langage**

différents, comme des familles », précise la réalisatrice, qui évoque le jeu des 7 familles pour faire comprendre son projet. « **Je ne souhaitais pas être exhaustive, mais présenter plusieurs sortes d'agences, et surtout montrer comment la créativité était toujours très forte dans une profession aujourd'hui menacée** », complète Anaïck Bourhis. On relève en effet cette inquiétude dans plusieurs crises, mais parvient à se réinventer en galerie et développe de nouveaux produits, comme des tirages vendus au public. Tendance floue poursuit ses projets collectifs « **où le résultat est plus grand que la somme des individus qui le composent** », expliquent-ils en chœur à l'occasion d'une réunion du mercredi. Signatures continue de publier des livres, de monter des expositions et de participer à des prix pour faire connaître et reconnaître ses autrices et ses auteurs.

L'idée de cette série est née de la publication d'une tribune dans *Libération* en 2017 pour défendre une profession menacée, et la pluralité des sources grâce à une myriade d'agences indépendantes. Loin de toute nostalgie, d'un « **c'était mieux avant** », *Révélateurs* permet de toucher le grand public pour mettre en lumière une partie de la production photo; elle fait aussi découvrir aux professionnels bien des aspects méconnus. Cette série a commencé à être montrée en région et sera diffusée nationalement sur France 3, et sur Museum (dates en attente). Mais si vous êtes trop impatients, rendez-vous sur le site de la production (www.sanchoetcompagnie.fr/film/revelateurs) qui commercialise un coffret avec les DVD des six documentaires ainsi qu'un accès VOD.

Une série de podcasts est à l'étude pour donner une plus large audience à ce travail, et pour utiliser des témoignages qui n'ont pas pu être montés dans ce format restreint de vingt-six minutes. Anaïck Bourhis aimerait également poursuivre l'aventure avec un film sur l'édition photographique. Le projet n'est pas encore à l'ordre du jour car elle vient juste de reprendre son poste d'iconographe à Gallimard pour rester en contact avec les images et ceux qui les produisent. Elle reviendra sans doute nous en reparler prochainement. ●



SUR LA TERRASSE DE L'HÔTEL SAINA, BASE DE TENDANCE FLOUE DURANT LE PROJET MAD IN INDIA, NEW DELHI, INDE, AVRIL 2008.

